Hommage à Sœur Cécile Desrosiers, c.s.c.

*Le zèle de ta maison me dévore. (*Jean 2, 17)

Ce verset, cité en saint Jean, pourrait bien être le leitmotiv de Sœur Cécile Desrosiers. Oui, Cécile est une femme déterminée, une femme de zèle… Si une cause lui tient à cœur, toutes ses énergies sont canalisées pour y apporter son support et sa collaboration.

Cécile est née, il y a près de 93 ans, dans le Bas-du-Fleuve, plus précisément à St-Octave-de-Métis, au sud-est de Mont-Joli. Elle grandit dans une famille chrétienne unie où le partage des tâches même les plus humbles fait partie intégrante de la responsabilité de chacun et de chacune.

A l'âge de 23 ans, Cécile entend l'appel d'une consécration au Seigneur, comme sa sœur Blanche et son frère Camille. Bien résolue d'être fidèle à cette vocation, elle quitte son village pour rejoindre les Sœurs de Sainte-Croix, à Saint-Laurent. Au noviciat, elle approfondit sa relation à Dieu et s'initie au charisme de la congrégation fondée par le Père Basile Moreau, charisme teinté du zèle apostolique.

Après sa première profession, animée de son feu intérieur, elle se retrouve dans la Province de l'Assomption, pour enseigner aux jeunes adolescentes de Saint-Scholastique, de St-Liguori et de St-Martin avant de passer une année sur la Côte-Nord, à Baie-Comeau. Partout Cécile, désireuse de miser la totalité de sa vie sur Dieu, communique ses connaissances intellectuelles mais surtout son dynamisme stimulant pour les jeunes. Son intérêt se porte surtout vers les plus pauvres, les plus démunies intellectuellement ; elle leur donne confiance et les ouvre à du neuf.

Quand elle revient à Ville Saint-Laurent, elle continue d'enseigner les mathématiques, sa matière favorite, avec rigueur et discipline car c'est une science exacte… la fantaisie n'y a aucune place… Elle montre aux élèves comment aborder cette matière abstraite mais combien utile dans la vie quotidienne.

En 1980, Cécile est appelée à œuvrer en Haïti… Son feu intérieur ne perd pas de son intensité, au contraire, il s'enflamme d'amour pour le peuple haïtien, particulièrement pour ses élèves au Collège Regina Assumpta du Cap-Haïtien. En plus de ses cours de maths, Cécile dirige la cafétéria pour que les élèves puissent manger sainement, en se préoccupant surtout des plus pauvres à qui elle distribue des coupons-repas. Comme les jeunes apprécient cette femme toute simple, sobrement vêtue et partageant tout ce qu'elle possède. Femme de foi, sa prière épouse toutes les souffrances qu'elle

perçoit tant chez les jeunes que chez les adultes. Très travaillante, Cécile est de toutes les corvées, de toutes les «combit», avec zèle, ardeur et empressement.
Rien n'arrête Sœur Cécile… elle a failli se noyer à la mer, à Camp Louise, près du Cap-Haïtien, elle en ressort souriante comme si rien n'était… La voiture dans laquelle elle tient place déboule dans un précipice sur le chemin de Pilate, même réaction… Suite à des fractures multiples et une embolie pulmonaire, elle doit revenir au Canada sur civière et accompagnée d'un médecin ; à peine arrivée à l'urgence à Montréal, à minuit, tout ce qu'elle trouve à me dire, c'est : «As-tu acheté mon billet de retour en Haïti, je veux y retourner dans 2 mois… » Quelle détermination ! Quel souvenir laisse-t-elle au Cap… même Toto, le gardien du portail au Collège s'informe d'elle chaque fois qu'une sœur revient du Canada.
Avec les séquelles de son accident, elle ne peut retourner dans le Nord d'Haïti, mais elle tient à prêter main forte à Port-au-Prince… notamment comme comptable.
Tout au long de sa vie missionnaire, Cécile se sent appuyée par sa famille, surtout par Blanche et Camille. Tous deux la soutiennent par leur encouragement, leur affection et leur prière. Leur sérénité et leur compassion sont un réconfort et un apaisement pour cette femme si active. Leur départ pour l'éternité s'avère une douloureuse expérience pour Cécile. C'est en femme spirituelle qu'elle accepte de ne pas aller à Québec pour les funérailles de Camille, il y a quelques années.
En 2005, Cécile doit revenir définitivement à Montréal, mais elle ne baisse pas les bras… elle rend divers services communautaires, mais sa principale préoccupation, c'est de ramasser tout ce qu'elle peut pour expédier en Haïti… le moindre bout de crayon, le petit calepin ou les prix gagnés au bingo, tout pour Haïti… Que de boites ne sont-elles pas parties par container !
Oui, Cécile est une femme volontaire… Camille l'apprend à ses dépens lors d'un séjour à Saint-Laurent… Elle sait l'organiser et même lui donner des ordres pour placer ceci, nettoyer cela… Il devient son chevalier servant… Et, en même temps, Cécile sait s'émerveiller… Ses yeux brillent d'étonnement, même dans sa maladie.
Montée au 4e étage du Pavillon, Cécile porte toute son attention sur la petite Marie. Le personnel doit entrer dans son jeu… car elle ne suit les consignes que si c'est bon pour sa petite poupée qu'elle contemple avec des yeux d'enfant émerveillé.
Maintenant, Cécile, repose en paix, mais n'oublie pas de veiller sur Haïti et sur nous.
Sœur Cécile Desrosiers est décédée le 15 mai 2020.

Claire Lanthier, c.s.c.